

Buffon, Gravure de Giroux, vers 1830

Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon

Les *Journées du patrimoine* sont l'occasion, pour la bibliothèque patrimoniale, de **faire connaître l'édition princeps (1749-1789) des Histoires naturelles de Buffon dont on commémore, en septembre 2007, le tricentenaire de la naissance.** L'œuvre, qui a marqué l'histoire des sciences, sera replacée dans son contexte avec une présentation d'éditions de précurseurs contemporains et d'héritiers du célèbre naturaliste.



Exposition
Bibliothèque
Romain-Gary

EXPOSITION DU 15 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2007

Les samedis 15 septembre et 20 octobre, des visites guidées du magasin patrimonial seront proposées afin de faire découvrir au public les tâches de conservation préventive menées par les agents de la bibliothèque patrimoniale. Cette démarche rejoint le thème des Journées du patrimoine 2007. « les métiers du patrimoine : des hommes et des femmes au service des biens culturels ».

L'Histoire naturelle

C'est par des expériences fines, raisonnées et suivies, que l'on force la nature à découvrir son secret ; toutes les autres méthodes n'ont jamais réussi... Les recueils d'expériences et d'observations sont donc les seuls livres qui puissent augmenter nos connaissances.

(Préface de Buffon à sa traduction de la Statique des végétaux de Stephen Hales.)

Oeuvre majeure, de Buffon, **L'Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roy** comprend 36 volumes édités de 1749 à 1789, dont huit parurent après sa mort grâce à Bernard Lapepède. Buffon y réunit tout le savoir de l'époque dans le domaine des sciences naturelles. C'est dans cet ouvrage qu'il relève les ressemblances entre l'homme et le singe et la possibilité d'une généalogie commune. L'attention que Buffon accorde à l'anatomie interne le place parmi les précurseurs de l'anatomie comparative. « *L'intérieur, dans les êtres vivants, est le fond du dessin de la nature* », écrit-il dans les *Quadrupèdes*.

L'*Histoire naturelle*, qui devait embrasser tous les règnes de la nature, ne comprend que les minéraux et une partie des animaux (quadrupèdes et oiseaux). Elle est accompagnée d'une *Théorie de la Terre*, de *Discours* en forme d'introduction, et de *suppléments* parmi lesquels se trouvent les *Époques de la nature*, un des ouvrages les mieux réussis.

Chronologie des travaux de Buffon :

En 1749 paraissent les 3 volumes : *De la manière d'étudier l'histoire naturelle* suivi de la *Théorie de la Terre, Histoire générale des animaux et histoire naturelle de l'homme*.

De 1753 à 1767 les 12 volumes des *Quadrupèdes*,

de 1770 à 1783 les 9 volumes des *Oiseaux*,

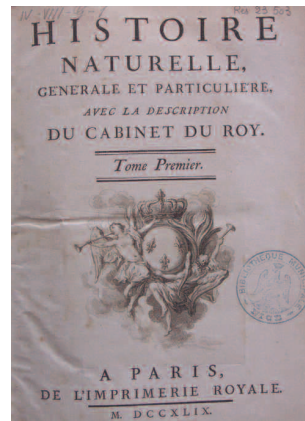
de 1783 à 1788, les 5 volumes sur les *Minéraux* dont le dernier contient le *Traité de l'aimant*, dernier ouvrage de Buffon

A partir de 1788, 7 volumes de suppléments dont les *Epoques de la nature*.

L'*Histoire naturelle* est imprimée d'abord à l'Imprimerie royale en 36 volumes 1749-1788. Buffon rachète ensuite les droits de son œuvre, continuée par Lapepède, qui décrit les ovipares, les serpents, les poissons, les cétacés. On a depuis réimprimé bien des fois Les Histoires naturelles et ses suites.

Le public de l'Histoire naturelle

L'*Histoire naturelle* connaît un succès immense, presque aussi important que l'*Encyclopédie* de Diderot, qui paraît simultanément. Les deux premiers volumes, la *Théorie de la terre* et l'*Histoire naturelle de l'homme*, font l'objet de trois réimpressions successives en six semaines. Des traductions en allemand, en anglais et en néerlandais sont mises en chantier presque sur-le-champ.



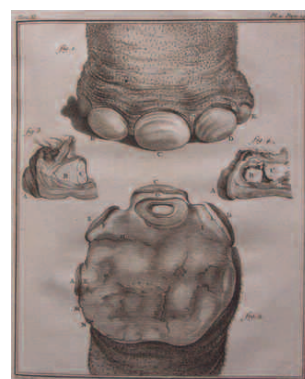
Bengali piqueté et Sénégal.
Histoire Naturelle des Oiseaux,
Tome IV



Histoire de la Terre



Carte du nouveau continent
Histoire naturelle. Tome I



L'Elephant.
Histoires naturelles. Tome I

BUFFON ET SON TEMPS

La cour

Quand il monte à Paris, Buffon a ses entrées à la cour : Louis XV et Louis XVI l'ont toujours soutenu, la marquise de Pompadour l'appréciait et lui envoya peu de temps avant sa mort ses animaux familiers pour enrichir le patrimoine de Montbard. Il bénéficie également de nombreux soutiens politiques, tel celui d'Amelot de Chaillou, qui lui permettront d'être seul maître au Jardin du Roi pendant cinquante ans. Mais Buffon n'est pas un courtisan et se tient éloigné de la politique et des intrigues.

Les savants

Ses relations avec les savants de son époque sont bien plus difficiles car il s'oppose à plusieurs d'entre eux : à Carl von Linné notamment dont il conteste la méthode de classification. Il accueille avec scepticisme les travaux de Lazzaro Spallanzani ou ceux de Charles Bonnet, car pour Buffon, les variations entre espèces sont dues à des dégénérescences.

En 1744 il est nommé trésorier perpétuel de l'Académie des Sciences et ne manque pas de profiter des privilèges que cette charge lui confère, mais il ne tarde pas à prendre ses distances avec le cénacle scientifique parisien. On le taxe d'individualisme et de fierté et quelqu'un dira de lui : " M. de Buffon ne vient à Paris que pour toucher ses pensions et prendre les idées de ses confrères de l'Académie".

Mais il sait s'entourer d'excellents praticiens : Louis-Guillaume Le Monnier, botaniste et futur premier médecin de Louis XVIII, Antoine Laurent de Jussieu, biologiste, Pierre-Joseph Macquer et Fourcroy en chimie, Jacques-Bénigne Winslow, Antoine Ferrein, Antoine Petit et Antoine Portal en anatomie. Buffon forme ainsi un cénacle autour de lui, attirant savants des plus renommés.

L'intelligentsia

Il fréquente aussi les intellectuels de son temps, et notamment les philosophes des Lumières, avec lesquels il partage le scepticisme religieux, le matérialisme et l'amour de la raison contre le mysticisme. Mais il s'oppose à eux sur le plan social et politique : Buffon est un conservateur et un monarchiste. Grand ami des encyclopédistes - Diderot le compare à Lucrèce et Platon - auxquels il a promis de rédiger l'article Nature, qu'il ne fera jamais, il finit par se brouiller avec d'Alembert à propos de Jean-Sylvain Bailly et de Nicolas de Condorcet. À ses premiers temps au Jardin du Roi on a pu le voir dans les salons parisiens, chez Mme Geoffrin ou d'Épinay, chez Melle de Lespinasse ou chez le baron d'Holbach, où il a pu converser avec Voltaire, Montesquieu, Fontenelle, Marivaux... Mais il est devenu peu à peu solitaire, a délaissé les salons, puis Paris, pour sa vie tranquille à Montbard.

Le jardin des plantes

Les jardins botaniques

Les premiers jardins botaniques voient le jour en Italie. Il s'agit d'abord de jardin de simples (hortus sanitatis) visant à cultiver des plantes utiles en pharmacie. Associés le plus souvent avec des universités, ces jardins servent également de lieu de formation. Peu à peu, la culture s'étend aux espèces dénuées de vertus thérapeutiques, transformant ainsi ces jardins en véritables jardins botaniques (hortus botanicus). Le Jardin botanique de Pise est créé en 1544, puis celui de Padoue, en 1545, de Florence, en 1554, de Bologne, en 1568. Hors d'Italie le jardin botanique de Leyde est ouvert en 1587, celui de Montpellier, en 1593, avant celui de Paris.

Buffon et le Jardin du Roi

Louis XIII décide en 1626 la création d'un Jardin royal des plantes médicinales et on confie la fondation à son médecin ordinaire Guy de la Brosse. Le Jardin sera ouvert au public en 1640. Buffon, en devient l'intendant en 1739.

Avec Buffon de jardin d'apothicaire, le Jardin du Roi, devient centre de recherche et musée. Ce sont les ressources du Jardin du Roi, qu'il ne cesse d'enrichir en faisant planter des essences de toute provenance, qui lui permettent de tracer le tableau de la nature entière, projet de son Histoire naturelle.

De 1740 à 1780 il agrandit le Cabinet d'Histoire naturelle, ouvert au public qui dépendait du Jardin, et l'enrichit grâce aux dons : retour de grands voyageurs tels que Bougainville, Pierre Sonnerat ou Joseph Dombey, acquisitions de pièces exceptionnelles, obtention de collections de défunts, comme celle de Réaumur, que Louis XV lui accorde, alors que celui-ci désirait la céder à l'Académie des sciences. La renommée de Buffon et de son cabinet est telle qu'à la fin de sa vie les plus grands souverains, Frédéric II de Prusse, Catherine II, les rois de Danemark et de Pologne, lui font des dons prestigieux.

Malgré les critiques sur l'organisation de la collection, celle-ci remporte un vif succès, auprès des visiteurs, qui la découvrent tous les mardi et jeudi. Buffon a l'art de la mise en scène : de grands poissons naturalisés pendent au plafond, des reptiles séchés sont placés entre les pattes d'un immense zèbre...

Le Jardin des Plantes

La Révolution éclate un an après la mort de Buffon, et entraîne de nombreux changements dans l'organisation du jardin. Voici le début du texte fondateur rédigé par les savants eux-mêmes, à la demande de l'Assemblée nationale :

Article 1er : L'établissement sera nommé **Muséum d'Histoire Naturelle**.

Article II : Le but principal de l'établissement sera l'enseignement public de l'histoire naturelle, pris dans toute son étendue et appliquée à l'avancement de l'agriculture, du commerce et des arts.

Article III : Le Muséum d'Histoire Naturelle sera sous la protection immédiate des représentants de la Nation.

Article IV : Tous les officiers du Muséum d'Histoire Naturelle porteront le titre de professeurs.

Article V : Tous les professeurs du Muséum seront égaux en droits et en appointements.

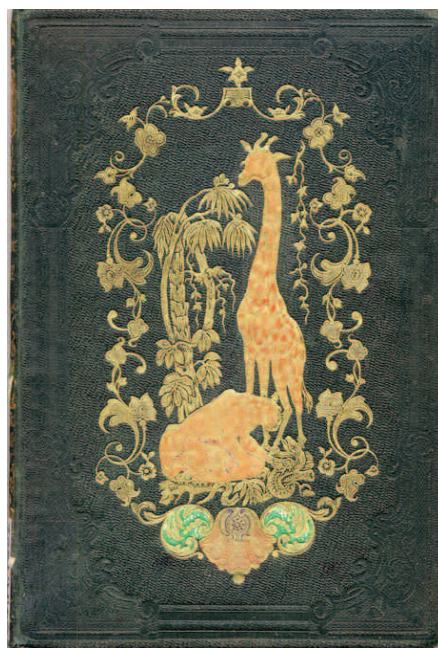
Afin de conserver le salaire élevé de Daubenton, principal collaborateur de Buffon, les savants le nomment fondateur du Muséum, et Daubenton, alors âgé de 74 ans, est nommé directeur à vie.



Buffon du jeune âge : Promenades au jardin des plantes. Paris : Amédée Bedelet. s.d.



Le Bluet. Histoire Naturelle des Oiseaux. Tome IV



Euvres choisies de Buffon précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages par D. Saucé. Éd. illustrée par M. Werner. Tours. A. Mame, 1847

Éléments biographiques

1707
Georges-Louis Leclerc, naît le 7 septembre à Montbard.

1720
Il part avec sa famille à Dijon.

1723
Il s'inscrit à l'université de Dijon où il obtiendra en 1726 une licence de droit.

1728
Il part à Angers étudier les mathématiques et la botanique, lit Newton, suit des cours de médecine.

1730-32
Il rencontre le duc de Kingston avec lequel il se lie d'amitié et le suit dans son périple en France puis en Italie.

1732
Il s'installe à Paris chez Gilles-François Boulluc, premier apothicaire du roi, professeur de chimie au Jardin Royal des Plantes et membre de l'Académie des sciences.

1733
Il rentre à Montbard, traduit de l'anglais plusieurs ouvrages de géométrie d'Isaac Newton et de botanique de Stephen Hales, fait la connaissance de Voltaire et d'autres intellectuels.

1734
Il rentre à l'Académie des Sciences.

1735
Il traduit un ouvrage du biologiste Stephen Hales *Vegetable Staticks*, dans lequel il prend parti contre la science cartésienne, fondée sur les théories raisonnées, pour celui de l'observation et de l'expérience, suivant en cela un courant de pensée de ce début du siècle.

1739
Deviens membre, en France, de l'Académie des sciences.

Il est nommé intendant du Jardin du Roi. Il partagera désormais son temps, jusqu'à la fin de sa vie, entre sa propriété de Montbard et Paris où il administre le Jardin du Roi.

De jardin d'apothicaire, il le transforme en centre de recherche et en musée, faisant planter des arbres qu'on lui fait parvenir du monde entier

Profitant des ressources que lui offre le Jardin du Roi, il entreprend de tracer le tableau de la nature entière et **conçoit le projet de son Histoire naturelle**.

1740-1780
Il agrandit le Cabinet d'Histoire naturelle, ouvert au public. La renommée de Buffon et de son cabinet est telle qu'à la fin de sa vie les plus grands souverains lui font des dons prestigieux.

1749-1789
Parution de l'Histoire naturelle, son œuvre majeure.

Il entretient des volières et élève en semi-liberté quelques animaux qui lui fourniront de la documentation pour son étude. En outre, il observe la nature et note l'importance de certaines espèces dans la chaîne alimentaire, ou remarque le rôle des oiseaux dans la dispersion des graines d'arbres.

1752
Se marie. Son épouse décédera en 1769.

1753
Elu membre de l'Académie Française.

1764
Naissance de son fils.

1773
Il est fait comte de Buffon.

1776
Louis XV commande une statue de lui qui sera érigée à l'entrée du Muséum d'histoire naturelle avec l'inscription « Majestati Naturae par ingenium ».

1788
Buffon décède à Paris, le 15 avril.